

[Texte]

**Mr. Segal:** For the first three years of the FTA it doesn't matter what we pay in Canada, because when we export we get all the tariff and duty back. If you're only talking about export, tariffs haven't been important at all for the first three years of the FTA.

**Mr. Heap:** Just for my understanding of it, if the United States likewise had a drawback, at least for suits they export to Canada if they export any, or if they just cancelled the tariff, if both countries had cancelled the tariff, where would that leave you?

**Mr. Segal:** Well, I would also fare well. I would put our plant and our know-how against any American suit manufacturer, our ability to manufacture.

**Mr. Heap:** Yes.

**Mr. Segal:** I'd lose the one advantage I have on the fabrics, but I'd still be able to be a successful manufacturer. I might also open up in Mexico or in the States, where the labour is also less, but I think we could stay right in Montreal.

**Mr. Heap:** You've answered the final question I was going to ask. You think you'd be able to continue, roughly at your present volume perhaps, given the usual vagaries of the market, but you would expect to continue in Montreal?

**Mr. Segal:** Yes.

**Mr. Heap:** Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** We have time for some short supplementary questions. Mr. Van De Walle.

**Mr. Van De Walle (St. Albert):** I would like to make a comment. I want to thank the witnesses for appearing. It's like a breath of fresh air whenever we hear people come here and say that yes, we can compete, however. . . and they identify that. The other thing it's done from my perspective is that it confirmed a suspicion I had, listening to some of the witnesses, that they were not that knowledgeable. You've come here and put it very concisely on the record, exactly where it's at. For somebody who has very limited knowledge of the industry, I appreciated that.

**Mr. Kivenko:** Thank you.

**The Chairman:** To echo Mr. Van De Walle's comment, thank you for coming forward. I know you'll be watching closely when the legislation is drafted to ensure that the principles outlined are still there in the legislation and haven't been weakened, I'm sure.

**Mr. Kivenko:** Thank you.

• 1050

**The Chairman:** I would like to call the Canadian Textiles Institute forward, Mr. Eric Barry. Mr. Barry, I'll let you introduce the members of the institute who are with you today. I invite you to make an opening statement, and then we'll turn to members of Parliament for questions. I have a commitment, so after the opening statement Mr. Van De Walle will be assuming the chair. Mr. Barry.

[Traduction]

**M. Segal:** Pour les trois premières années de l'ALÉ, ce que nous payons au Canada importe peu, car lorsque nous exportons, on nous rembourse tous les tarifs et droits que nous payons. En ce qui concerne l'exportation, les tarifs n'ont pas été un facteur important au cours des trois premières années de l'ALÉ.

**M. Heap:** Je ne comprends pas très bien. Si les États-Unis remboursent également les tarifs et les droits, ne serait-ce que pour les costumes qu'ils exportent au Canada—s'ils en exportent—ou s'ils viennent d'annuler le tarif, si les deux pays avaient annulé le tarif, quelle serait votre situation?

**M. Segal:** Eh bien, ma situation serait toujours bonne. Avec nos usines, notre savoir-faire et notre capacité de produire, je ferais la concurrence à tout producteur de costumes américain.

**M. Heap:** Oui.

**M. Segal:** Je perdrais l'unique avantage que j'ai en ce qui concerne les tissus, mais je serais toujours capable de réussir dans mes activités. Je pourrais aussi m'établir au Mexique ou aux États-Unis, où la main-d'oeuvre est moins chère, mais je pense que nous pourrions rester à Montréal.

**M. Heap:** Vous avez répondu à la dernière question que j'allais vous poser. Vous pensez que vous seriez en mesure de continuer, en maintenant à peu près votre volume actuel, compte tenu des fluctuations habituelles du marché, mais vous envisageriez de continuer à Montréal?

**M. Segal:** Oui.

**M. Heap:** Merci, monsieur le président.

**Le président:** Nous avons du temps pour poser de brèves questions supplémentaires. Monsieur Van De Walle.

**M. Van De Walle (St-Albert):** J'aimerais faire une observation. Je remercie les témoins d'avoir comparu. C'est comme une bouffée d'air frais chaque fois que nous entendons des témoins dire: En effet, nous pouvons soutenir la concurrence, cependant. . . et ils présentent le problème. En entendant les témoins, j'ai aussi eu la confirmation de ce que je pressentais, à savoir qu'ils ne sont pas si bien renseignés. Vous êtes venus ici et vous avez présenté le problème de façon concise, pour nous donner une idée exacte de la situation. Étant donné que mes connaissances de l'industrie sont très limitées, je vous en suis reconnaissant.

**M. Kivenko:** Merci.

**Le président:** Pour abonder dans le même sens que M. Van De Walle, je vous remercie d'avoir comparu. Je sais que vous allez suivre de près l'élaboration du projet de loi pour vous assurer que les principes énoncés y figurent et qu'ils ne sont pas affaiblis.

**M. Kivenko:** Merci.

**Le président:** J'invite à la table M. Eric Barry, de l'Institut canadien des textiles. Monsieur Barry, veuillez présenter les membres de l'institut qui vous accompagnent aujourd'hui. Ensuite, vous ferez votre déclaration liminaire et nous donnerons la parole aux députés pour poser des questions. Je dois partir après la déclaration liminaire, M. Van De Walle prendra le fauteuil du président. Monsieur Barry, vous avez la parole.